

Metternich and the duchess

Dorothy Gies McGuigan 1975

La duchesse de Sagan et Metternich ont échangé un courrier abondant et peu exploité dont la teneur, bien au-delà d'une correspondance personnelle, se révèle une mine d'informations historiques. À la lecture d'ailleurs, l'ouvrage livre, plus qu'une biographie de la sœur aînée de Dorothée de Dino, une description très documentée de la vie diplomatique et festive à Vienne et dans le camp des Alliés, de 1813 à 1815.

Metternich et sa famille légitime y tiennent une large part.

Parmi les points qui me semblent mériter une mention particulière :

- La description circonstanciée de la campagne de 1813 et des batailles de Dresden, Lützen, Bautzen et Leipzig, et des entretiens orageux entre l'Empereur des Français et Metternich à cette occasion
- Le développement sur la campagne de France et le Congrès de Châtillon
- L'ambassade de Vitrolles aux bons soins de Dalberg, («Les Alliés ne doivent pas négocier avec Napoléon, mais œuvrer à la restauration des Bourbons...») avec l'entremise supposée de la duchesse de Courlande.
- La visite des Alliés à Londres en forme de comédie politique, en juin 1814. L'antipathie spontanée entre la Grande Duchesse Katharina, sœur du tsar Alexandre, et le Prince-Régent, y influença considérablement les relations diplomatiques entre l'Angleterre et la Russie.
- Les tentatives d'assassinat de l'Empereur François 1er d'Autriche par des Italiens et de corruption de Metternich par Alexandre, à l'ouverture du Congrès de Vienne, le 1er octobre, et l'ambiance quelque peu tendue à la suite de ces faits.
- La description des festivités et des hauts-faits de Carême, des obsèques du prince de Ligne et de la visite de Talleyrand à Madame de Brionne
- L'hypothèse d'une initiative d'Alexandre auprès de Louis XVIII en vue du renvoi de Talleyrand et de son remplacement par Richelieu, en septembre 1815.

Le grand intérêt de cet ouvrage est de présenter, dans une lecture aisée, un point de vue peu courant en France sur les difficultés d'une coalition forcément sous-tendue de graves rivalités internes.

Napoléon, bien entendu, apparaît ici sous un jour plus proche de celui qui est connu des amis de Talleyrand que de sa légende officielle.

Au total, l'ouvrage mêle avec beaucoup de réalisme et de bonheur l'Histoire et l'historiette. L'importance accordée à cette dernière et à l'idéalisation des talents et motivations de Metternich peuvent sembler un peu exagérées par moments mais est largement compensée par la rigueur de la recherche et la qualité rédactionnelle de l'ensemble.

Résumé de l'éditeur

Belle, intelligente, riche et indépendante, mariée deux fois, divorcée autant au moment qui nous intéresse : une femme consciente de sa valeur et un destin plein de modernité.

Wilhelmine, duchesse de Sagan fut une de ces grandes figures de femme du début du XIXe siècle qui n'eurent aucun besoin d'émancipation du fait de leur valeur et parce que le monde des hommes cultivés était tout prêt à leur accorder la place qu'elles méritaient.

La vie de la belle duchesse fut marquée par sa relation avec le Comte d'Empire puis Prince Clemens de Metternich, qui, en tant que Ministre des Affaires Étrangères de l'Empereur d'Autriche était un des plus brillants politiques et un des hommes les plus puissants de son temps.

Metternich est le maître d'œuvre de la coalition de l'Europe contre Napoléon, et la possibilité donnée aux armées alliées de parvenir en France pour lui porter le coup décisif lui doit beaucoup. Pour autant, Metternich ne chercha pas à détruire, ni même humilier celui qui restait le gendre de son Souverain, simplement à lui rendre sa vraie place, mais sa politique mesurée et soucieuse de compréhension mutuelle fut mise en échec par la volonté de vengeance et de pouvoir des autres Alliés. Avec pour toile de fond les dernières batailles contre Napoléon, une histoire d'amour passionnée se fait jour entre la belle duchesse et l'homme d'Etat, qui se transformera plus tard en amitié profonde. Aux côtés de Metternich, Wilhelmine de Sagan traverse les années turbulentes et décisives du Congrès de Vienne dont naîtra le Nouvel Ordre de l'Europe après la victoire définitive sur Napoléon.

La riche correspondance entre Wilhelmine de Sagan et le Prince de Metternich a été considérée pendant des années comme disparue et ne fut retrouvée que dans les années cinquante de notre siècle.

Ces documents ne permirent pas seulement à Dorothy McGuigan d'éclairer d'un jour nouveau de nombreux aspects d'une époque décisive, mais aussi de montrer comment une femme intelligente et active peut influencer secrètement le cours du destin.

Dorothy Gies McGuigan a étudié l'Histoire à l'University of Michigan, à la Columbia University et au King's College de l'Université de Londres. Elle a consacré douze ans de sa vie, à Vienne, à ses recherches sur les Habsbourg et est considérée comme l'une des meilleures spécialistes de cette dynastie et de la Maison d'Autriche.

Son livre, a été traduit en allemand en 1994. Une traduction en français existe mais n'a pas trouvé d'éditeur à ce jour.

Jean Marie Bader

9.11.2009